

Les Babillages d'ALC

N°49 Avril 2013

Accueil-Loisirs-Culture (ALC) 4, rue du Général Leclerc - 92130 Issy-les-Moulineaux



Le mot du président

Oui, pour la première fois depuis la création de l'association, il y a 30 ans, le mot est celui d'un président

L'Assemblée générale du 28 mars, à laquelle vous avez assisté très nombreux, a été l'occasion d'adresser nos remerciements et de féliciter Françoise Eclancher qui n'a pas ménagé sa peine pour que l'association ALC réponde au mieux à l'attente de ses adhérents. Suivie d'un pot convivial, elle fut, une fois encore, un grand moment dans la vie d'ALC.

Ce dernier trimestre sera l'occasion de nouvelles rencontres, notamment lors de notre sortie annuelle du 30 mai à Compiègne, ou de notre journée "nature et pétanque" au chalet de Vaupéreux le 13 juin.

À toutes et à tous, je souhaite un bon dernier trimestre!

Jean-Pierre Crémieux

Javavava Javavav

Au cours de cette Assemblée, **Yolande Cavaciuti**, viceprésidente d'ALC, et qui fut l'une de ses fondatrices, a remercié, au nom de tous les adhérents, Françoise Eclancher pour ces six années de présidence qui ont donné un nouvel élan à notre association.

Merci Françoise



Il y a six ans, l'association ALC traversait une période très difficile. Nous avons réussi à sortir de l'ornière grâce à la volonté de nombreux bénévoles très attachés à cette association.

Parmi eux, Françoise a joué le premier rôle puisqu'elle a accepté de prendre la présidence d'ALC (ce qui était particulièrement courageux vu

le contexte) et elle nous a ainsi permis de repartir du bon pied. Elle a ensuite, pendant six ans, été une présidente efficace car elle a su garder cet esprit décontracté, convivial et bon enfant, tout en y incluant des règles et procédures nécessaires pour une associa-

tion de cette taille.

Elle a su aussi susciter de nouvelles vocations pour nous rejoindre au sein de l'organisation d'ALC.

Elle a su enfin gérer au mieux les relations avec nos partenaires, la Mairie en particulier.

Aujourd'hui, Françoise a décidé de rendre son tablier pour ce qui est de la prési-

dence, tout en gardant des activités au sein de l'association. Ainsi, nous aurons encore l'occasion de la revoir

Nous voudrions aujourd'hui la remercier pour tout le travail accompli, même si nous savons bien que cela n'a été possible... que parce qu'elle était très bien entou-

rée!

Ainsi les membres d'ALC ont souhaité concrétiser ces remerciements dans la participation à un rêve qu'elle envisage de réaliser avec Michel.

La destination semble

être le Pérou, mais tu as toute liberté pour le choix! Bonne nouvelle retraite à toi, avec le grand plaisir de te garder parmi nous.



Bonjour à toutes et à tous

Ce printemps frileux n'entame pas notre espoir de le voir enfin s'installer, pour nous permettre de découvrir sous le soleil Compiègne, cette riche ville d'art, et de passer une belle journée dans la nature à Vaupéreux avec les adeptes de la pétanque.

Mais en attendant, si le printemps continue à bouder, consolons-nous en découvrant la "petite histoire du textile", qui nous est contée en images, en nous rappelant les bons moments du long trimestre que nous venons de vivre, et en organisant nos activités pour le très court trimestre qui vient.



La petite histoire du textile

contée par Elisabeth Millanvoye

C'est une histoire de femmes : alors que les hommes se sont longtemps contentés d'user leurs braies puis leurs cottes de maille, les femmes tissaient et filaient ! Des références mythologiques nous le rappellent: Qui n'a pas entendu parler du "fil d'Ariane" ou de la "toile de Pénélope", terme dont on se sert en parlant d'un

ouvrage commencé, mais jamais terminé?

Dès la **préhistoire**, l'homme a tissé des tiges végétales, puis a appris, en observant le façonnage des nids d'oiseaux et des toiles d'araignées, à utiliser des fils. En **Grèce**, les produits textiles, fabriqués à la maison jusqu'à l'époque classique, seront peu à peu commercialisés. Ils seront à l'origine de nouveaux corps





de métiers, tels les nettoyeurs de laine, les fileuses, les cardeuses et les foulons. À Rome, l'activité textile, d'abord pratiquée par des "matrones", prendra très vite un caractère social avec le développement des "corporations". Seul le filage restera domestique et le tissage sera vite industrialisé. Des centres de production spécialisés apparaîtront en Gaule et fourniront Rome en tissus gaulois de

grande renommée.

Les *fibres textiles* utilisées dans notre environnement sont d'origine naturelle, fibres végétales ou animales, mais aussi d'origine chimique, fibres artificielles ou synthétiques couramment utilisées dans les nouvelles technologies.

Parmi les *fibres d'origine végétale*, la fibre de lin remonte au paléolithique. Nous la retrouvons dans l'Egypte des Pharaons où sa grande blancheur, symbole de pureté, était très appréciée. Le lin, qui provient de la tige d'une linacée, est sec et raide au toucher et possède une grande résistance surtout quand il est mouillé. La raideur de ses fibres pourrait expliquer son aptitude à se froisser.

Le coton provient des capsules d'un arbuste appelé le

Gossypium. Probablement originaire des Indes, le cotonnier s'est répandu dans les zones chaudes d'Egypte et d'Amérique du sud où la qualité de la fibre, fonction de sa



longueur et de sa finesse, est toujours reconnue.

Les fibres de soie comme de laine sont, elles, d'origine animale.

La soie provient du cocon du Bombyx. La légende rapporte qu'il y a 2500 ans, la princesse Si Ling Chi buvait son thé sous un murier quand un cocon tomba

dans sa tasse. Elle eut alors l'idée de faire travailler ce

fil si fin! L'élevage du ver à soie se fait dans les magnaneries, mais la soie "sauvage" est produite par des chenilles non domestiquées vivant la plupart du temps sur des chênes.



La laine est le poil, ou filament kératinisé, secrété par le bulbe pileux du mouton. D'autres fibres d'origine naturelle peuvent être travaillées : notamment le poil de lapin (l'angora), le poil de chèvre (le cachemire et le mohair), les poils de chameau, de lama ou le crin de cheval!

Les premiers fils transformés en tissus datent du néolithique où déjà on cardait, on filait et on tissait!

La première transformation de la fibre textile est le *filage* qui était alors réalisé d'une part, grâce à la que-



nouille en bois, en jais ou même en ambre, d'autre part grâce au fuseau équilibré par les fusaïoles, appelés aussi pesons.

Le *tissage*, transformation de la fibre en tissu, est l'opération fonda-

mentale où l'on croise les fils de chaîne et de trame. Les métiers, faits exclusivement en bois, étaient d'abord horizontaux et posés à même le sol. Ils deviendront verticaux vers 1400 avant JC.

La *teinture* de ces étoffes, en laine, en coton ou en soie nécessitaient de cultiver des plantes tinctoriales, pour l'utilisation empirique et artisanale de colorants naturels. Elle était déjà connue des Egyptiens et des teintures ont été retrouvées sur des bandelettes de momies dans les tombes des pharaons.

Le rouge, provenait de la garance, mais aussi des insectes et des coquillages. Le jaune était obtenu à partir de la gaude, du safran ou des genêts. Le bleu venait de l'indigotier. Le noir était un mélange d'indigo et de bois de pêche ou de galle. Le brun dérivait de la noix de galle, du sumac et autres tanins. Ces couleurs fondamentales permettaient d'obtenir, par des combinaisons diverses, les couleurs complémentaires.

C'est la révolution industrielle de la fin du 18° siècle

qui donna au textile ses dimensions nouvelles grâce à l'apport de la technologie. C'est dans des ateliers, appelés filatures, qu'étaient nettoyées, démêlées ou cardées et enfin filées la laine, le lin, le coton ou la soie. Celle-ci



était transformée essentiellement dans la basse vallée du Rhône.

Le tissage ou entre-laçage des fils s'est modernisé dès



le 17° siècle avec l'introduction du métier italien possédant un système de cordes appelées lacs et tirées par des enfants!

Après la navette "volante" et le métier à la tire, c'est au tour de Jacquard, en 1801, d'imaginer un métier avec une carte perforée qui supprime le recours aux tireurs

de lacs! Chez les "canuts" de Lyon, un bruit résonne alors: le "bistanclaque pan"! bis quand les fils glissent, tan quand le marteau tape sur la navette, claque

quand la chaine se referme et pan quand le battant est rabattu par le tisseur.

Les métiers mécaniques en métal, capables de supporter les chocs dus à



la propulsion de la navette, apparaîtront à la fin du 19° siècle. Après l'électrification des machines, la navette sera peu à peu remplacée par le "projectile". Les fils de chaîne sont montés sur le métier alors que les fils de trame viennent s'insérer verticalement suivant des







programmes bien établis définissant ainsi des "armures". Les armures de base sont le sergé, la toile et le satin. La grande variété dans le nombre de fils utilisés, mais aussi la et la torsion tension l'entrelacement des fils, autour

de ces armures ont permis de créer des motifs décoratifs. Ainsi verra-t-on apparaître la flanelle, la mousseline, le taffetas, le velours, le tricotage, la rubanerie et la dentelle. Venue d'Orient au 15° siècle via les Flandres, puis Venise et l'Angleterre, la dentelle fera la renommée de Calais dès 1816. Ces différentes étoffes seront utilisées au fil du temps dans l'habillement, mais aussi dans la décoration puis l'industrie.

La teinture, l'impression et le finissage, participent

à l'ennoblissement du textile et donnent à un fil ou à un tissu les qualités décoratives d'usage. Avec ou l'apparition du premier colorant chimique, la teinture se développera en même temps que l'industrie chimique. La décoration des étoffes a des origines très anciennes.



Le berceau de l'impression semble venir d'Inde (indiennes), de Chine ou de Java (batik). C'est seulement en 1920 que le procédé d'impression au cadre fut utilisé à Lyon, et un nouveau pas fut franchi en 1960 avec l'utilisation des cadres rotatifs.

Actuellement, les fibres naturelles sont très souvent remplacées par des fibres artificielles ou synthétiques (polyester et polyamide) qui proviennent du pétrole. C'est en 1889, qu'un procédé permit d'obtenir de la soie à partir de la cellulose du murier : la viscose. La pâte à bois devint même un tissu fin, doux et solide! En 1935, apparaît le nylon, signifiant "Now You are Lost Old Nippons", comme revanche sur les japonais qui avaient alors le monopole de la soie! Ces fils artificiels, ronds, creux ou en forme de haricot, peuvent avoir un diamètre plus petit que le fil de soie. Solidifiés, ils ont une excellente résistance à la traction, aux produits chimiques, aux agents atmosphériques, une grande stabilité thermique, parfois ininflammables ou avec une grande élasticité. Les microfibres, mises au

point vers 1970, sont 25 fois plus fines qu'un cheveu et sont capables d'absorber et d'évacuer l'humidité du corps!

Puis viennent les non-tissés et les textiles 3D (fils disposés dans les 3 dimensions) utilisés dans la mécanique,



l'étanchéité, l'isolation et autres applications industrielles, médicales, agricoles ou artistiques.

Les nanotechnologies sont en train de modifier les propriétés mécaniques des fibres ou la surface du tissu tissé pour en modifier le toucher et lui donner des



propriétés. nouvelles assistons Nous l'arrivée de tissus antibactériens, antiultraviolets, antitaches, désodorisants, thermorégulateurs, thermochromes. cicatrisants ou même constitués de

fibres lumineuses! Ils constituent des textiles "intelligents" pas tous biodégradables. Mais l'utilisation de ces nouvelles fibres, qu'elles proviennent aussi de la carapace de crabe ou de la soie d'araignées, ne pourra jamais remplacer le plaisir de tricoter une laine mohair, peindre une belle pièce de soie, crocheter avec un coton mercerisé, broder avec un fil de soie ou un coton perlé!

Quoi de plus agréable que de travailler une belle toile de lin ou de coton avec la machine à coudre! Un sujet qui vous "piquera" dans le prochain "Babillages"!



La vie d'ALC

Vous avez été très nombreux à notre Assemblée générale, le 28 mars: 91 présents, ayant 73 pouvoirs d'autres adhérents, soit 164 adhérents au total, sur 216, mieux qu'en 2012! Adoption à l'unanimité des rapports "réglementaires", dont le dernier rapport moral de notre présidente, Françoise Eclancher, qui a abandonné sa fonction en ne se représentant pas au Conseil d'administration, et que Yolande Cavaciuti a remercié chaleureusement au nom de tous, puis élection au Conseil d'administration, qui



a vu l'arrivée de 2 nouvelles conseillères, Monique Millet et Marie Picot, nous avons ensuite clôturé cette réunion par un punch, œuvre de Françoise Eclancher, accompagné de toutes sortes de bonnes choses, comme toujours!

Dès le lendemain, le nouveau Conseil d'administration s'est réuni et a élu comme Président Jean-Pierre Crémieux, qui était précé-

demment vice-président. Puis le Bureau a été élu:

Vice-présidente en charge de l'administration et des relations extérieures : Yolande CAVACIUTI

Vice-présidente responsable des animateurs : Nicole CHAPELLE

Trésorière: Chantal CAMUZEAUX Secrétaire : Françoise DREZET

Responsable des moyens généraux : Daniel VAIDIE

Ils seront épaulés par Élisabeth MILLANVOYE adjointe à la vice-présidente en charge de l'administration et des relations extérieures, Monique MILLET, adjointe de la vice-présidente responsable des animateurs, Monique BRU-LON, trésorière-adjointe, Marie PICOT, secrétaire-adjointe, Danielle GAUTHEROT, adjointe au responsable des moyens généraux, Joëlle RAMETTE, chargée de l'informatique, Fabrice RAMETTE, chargé de la communication, Janine PAMART, conseillère "spéciale".

Cette réunion était la seconde du Conseil d'administration en 2013. Après leur repas annuel du 30 janvier, agrémenté de la présence de... Mme de Fontenay, les animateurs se sont réunis le 8 avril.



Ce très long trimestre a été très occupé par les ateliers permanents, bien sur, mais aussi par des activités ponctuelles multiples : abat jour, bijoux, peinture sur bois et sur verre, montage photos, repose pieds, can-

nage, kirigami, travaux pratiques internet, tricot, cuisine, une technique spéciale d'encadrement, "le pavé

et ses mini accolades", la cuisine, à peine bousculée par les intempéries, les "promenades découvertes", certai-nes sous un temps peu clément. Au chapitre de la culture, Elise Albou Benhaim nous a passionnés avec "Rachel, la tragédienne", Fabrice Ramette nous a émerveillés avec "Les enlumi-



nures" et donné envie de lire "Graham Greene". Yo-

lande Cavaciuti a fait des choix originaux de sorties : "L'impressionnisme et la mode" au Musée d'Orsay, les bijoux de "Van Cleef et Arpels" au Musée des Arts

décoratifs, "Cheveux chéris, frivolités et trophées" au Musée du Quai Branly et l'ancienne "carrière des capucins" et ses marches. Nous avons aussi partagé durant 4 semaines la vitrine



du Centre administratif municipal avec... Miss Tic.







Et pour le dernier trimestre?

Deux points forts, le voyage à Compiègne, dont nous

découvrirons la ville, le palais impérial et ses magnifiques appartements, le musée du second empire, puis



la journée naturepétanque





au chalet de Vaupéreux, qui

clôturera une année bien remplie! Il restera quelques



créneaux, entre les ateliers permanents, pour s'exercer ou se perfectionner à la **peinture sur bois**, au **montage photos**, au **tricot** et au **crochet**, à **l'encadrement "art déco"**, ou pour réaliser des **bijoux**, avec une nouvelle animatrice, Elsa Laraki, qui accompagnera Françoise Marx.



Vous nous retrouverez au Forum des associations, les 6 et 7 septembre,

avant la "journée portes ouvertes-inscriptions" du jeudi 26 septembre, pour laquelle vous recevrez une convocation accompagnée des renseignements vous permettant de préparer votre nouvelle année d'activités 2013-2014



Des naissances à ALC!

Manech, petit fils de Jacqueline Maridat Tom, petit fils de notre toulousaine Eliane Mira



Ce "Babillages" a été réalisé par Yolande Cavaciuti Jean-Pierre Crémieux, Françoise Drezet, Jacqueline Maridat, Monique Millet, Elisabeth Millanvoye



Accueil-Loisirs-Culture (ALC) 4, rue du Général Leclerc 92130 Issy-les-Moulineaux

Notre site: www.alcissy.com